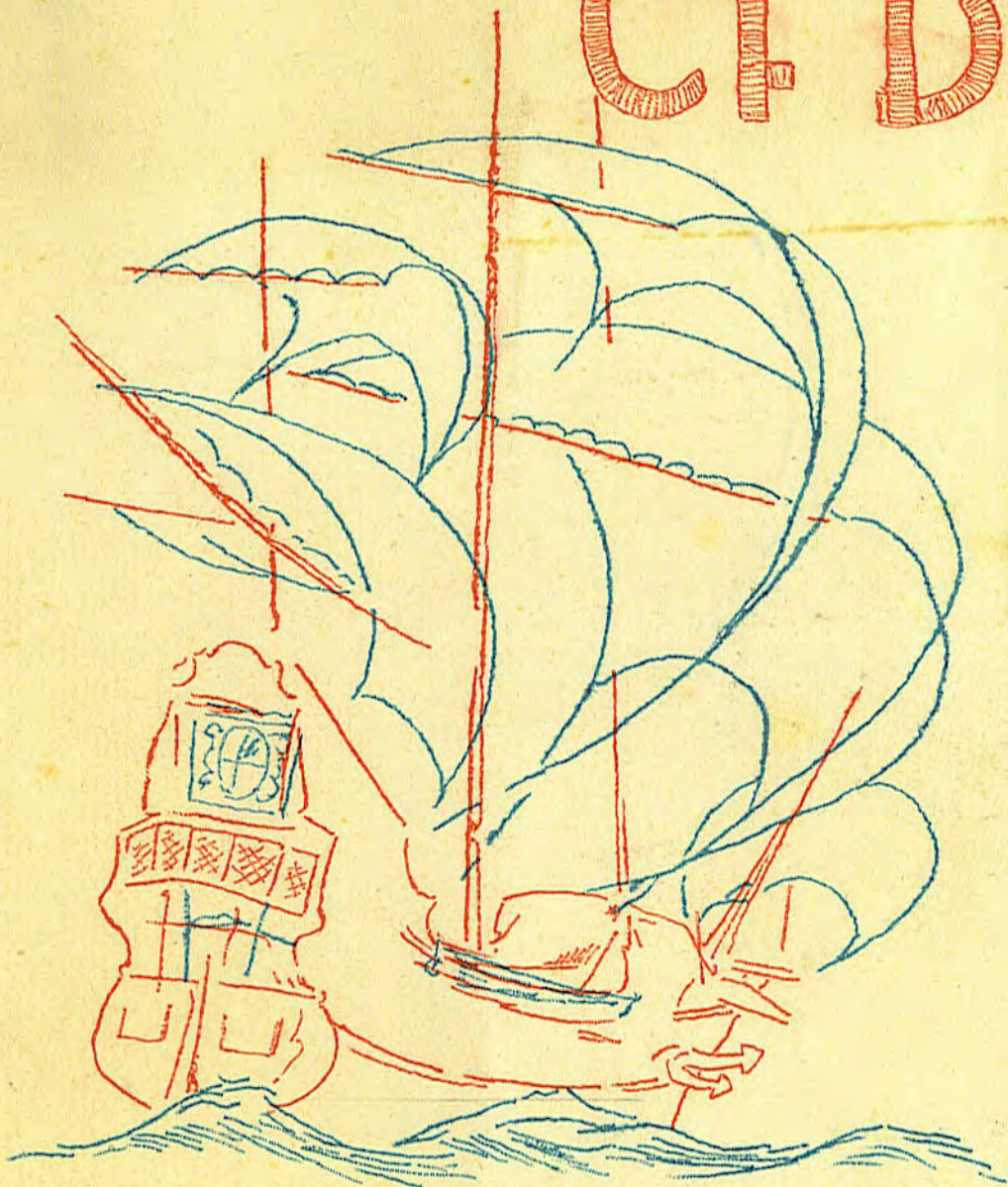


CFD



NUMERO SPECIAL MARDI-GRAS
HORS-ABONNEMENT * PRIX 30 FRANCS

EDITORIAL

Il y a vraiment des petits malins qui ont des idées fixes à dates fixes...

Voici donc Bébé-Journal qui réapparaît. Et voici qu'il fait la même gaffe que l'année dernière: il nous nargue croyant que notre réplique ne viendra pas, manque de temps. Eh! bien, il se fourre la fusée dans l'oeil...

Nous paraissions, et les pages qui suivent montreront à ces naïfs, à ces spécialistes du journalisme à épisodes et de l'astuce manuscrite, ce qu'est un vrai journal.

D'autre part nous relevons, parmi les collaborateurs de ce farceur de C.F.V., les noms de plusieurs internes que nous croyions être non seulement plus sérieux, mais plus malins que cela; comme quoi, tout le monde peut se tromper.

LA REDACTION

Nous essayons ici un nouveau format. Pensez-vous qu'il est plus agréable que l'autre? Vous nous aideriez en nous disant vos préférences; et si vous avez quelque idée là-dessus, ne manquez pas de nous en parler.



Il est venu, il est passé
chargé
comme un fruit mûr
fusée
partant vers le futur
n'ayant pas de
passé.

Il est venu, il est parti
rempli
d'astuces et de soupirs
marri
ayant fait respirer
l'air de son pot
pourri.

Rempli d'illustres noms
Pavloff, Claude Georges et Péans
de Géants et Titans
des Arrauds aux Mourgeons
Il est venu, il est parti
l'Indéfini.

Poët

Avez-vous remarqué ?

Cette année, notre épisodique C.F.V. nous montre une fusée qui descend au lieu de monter. Faut-il y voir un symbole? Le spirituel s'élève, la bêtise a du poids... L' En marge... est tellement lourd que nous ne nous étonnons plus de la raison qui fait descendre le Bic de la couverture. Quant à la chronique théâtrale, que dire? Regardez la signature. Point ne faut être psychiatre ou graphologue pour y voir... (quelle horreur!) et que de Fernanderies! Et la tribune libre? L'avez-vous bien lue? Quel riche échantillon pour le clinicien à la recherche des "cas". Nous envoyons un numéro au Docteur Corman, qui en sera certainement intéressé.

Et ce qui suit n'est qu'un reste. Et un reste de quoi, je vous le demande?

Zéphyrin

Epigramme

Dans une terre grasse et pleine de saletés
Tu vas toi-même, C.F.V., creuser ton lit
Cù tu puisses à loisir étaler tes vieux papiers
Et mourir dans l'oubli.

Tell nous communique :

Y en a marre. Que les élèves fassent des bêtises, c'est compréhensible. Mais qu'ils recommencent, ça devient grave. Et dans le cas particulier, ils s'entêtent en ne changeant en rien leur manière de faire. Le dessin de couverture est toujours aussi alambiqué, l'écriture manuscrite aussi pénible à lire, le prix aussi exorbitant par rapport au nombre de pages.

Un C.F.D. spécial qui disait bien ce qu'il voulait dire avait fait comprendre à ces élèves leur conduite indigne. Puisqu'ils n'ont pas voulu tenir compte de ce grave avertissement, c'est le Conseil de discipline que je demanderai pour eux, dès demain.

Guillaume

Epitaphes

Ci-gît Bébé-Journal
Mort en bas âge
Heureusement.

Ci-gît C.F.V.
Ne pleurez pas
Il n'y a pas de quoi.

Ci-gît C.F.V.
Il brille d'un vif éclat
Ce "feu"!

Ci-gît le C.F.V.
Externe de son vivant
Interne maintenant.

In Memoriam

Rappelle-toi, C.F.D., l'objet-que tu vis
Ce beau matir de Mardi-Gras
Où le C.F.V. t'apparut.
Le soleil rayonnait sur cette pourriture
Comme pour en faire germer l'esprit
Et le C.F.D. regardait ce bébé
Comme une feuille de chou s'épanouir.
Les insensés bourdonnaient sur ce journal putride
D'où sortaient, de noirs bataillons d'imbécilités.
Tout cela mortait,
Tout cela descend
Jusque dans le gouffre de l'oubli.
Les formes estompées re-formaient qu'un rêve,
Une ébauche informe
Sur du papier froissé
Que les astuces et les fautes
Achevaient de transformer
En un torchon ridicule.

Sine Lolofrigida

Épitaphe.

Ci-git la fusée
L'unique fois où
Elle a atteint quelque chose
De profond.

Coko's Abri

LA DECORATION
EST INEDITE
ET "MADE IN
FRANCE"

LE BAR
EST TOUJOURS
ENTOURÉ DE
GENS QUI N'ONT
RIEN À Y FAIRE

ICI SE SUIVENT
POUR SE RELAXER
SAUS REJOUER
UN FORMIDABLE
CONCOURS DE
BRIDGE

LE VENT
QUARTET

LA, LES "FANS"
DISCUTENT
"HOT" ET "COOL"

DANS CE COIN,
M. LE NORMAND
FAIT SALON

ICI ON
DISCUTE
THEATRE

ICI, ON FAIT UN
BRIDGE, OU
ON ESSAIE

CFD

Convocation.

Pièce en un acte de Passérieu.

La scène se passe dans le petit bureau bien connu au fond du secrétariat, à Luquet. L'élève est debout, face au bureau directorial. Il baisse la tête tout en dirigeant son regard vers le plafond. Ses bras croisés derrière le dos montrent des mains très décontractées. En face, les directeurs. Ils ont des mines affligées, abattues. L'éclairage est vert pâle. Le silence est troublé par le cliquetis de la machine à écrire du secrétariat voisin.

M. Theis: - Nous... vous avons fait... venir ici... pour que vous... nous expliquiez...

Mme Lavondès (coupant court): - ... les raisons de vos retards en classe.

Ici, un long silence. L'élève baisse progressivement la tête, son regard s'éteint en même temps que l'éclairage de la pièce baisse.

Elève: - Ben...

M. Th. - Oui?

El. - Ben...

Mme L. - Oui?

El. - C'est à cause du romantisme.

Mme L. - Du romantisme? C'est inadmissible! Vous vous moquez de nous!

El. - Oh! non, Madame.

Mme L. - Ah! non? Ce n'est pas à cause du romantisme?

El. - Non, Madame... Oui, Madame... Oui... Non...

C'est... c'est plutôt à cause des marguerites.

Mme L. - Quoi?

El. - Ça prend du temps de les effeuiller.

Mme L. - Mais c'est inadmissible! Et les cours?

El. - Oui, ça prend du temps ce truc-là.

Mme L. - Mais enfin?

El. (avec élan): - Oui, quelquefois j'arrive à "passionnément"!

Mme L. - Comment?

El. (se récriant): - Mais c'est rare, rassurez-vous.

M.Th. (qui jusqu'alors avait regardé fixement sa grosse montre posée sur la table): - Nous vous... avons fait... venir...

Mme L. (coupant): - Pour connaître les raisons de vos retards.

L'élève commence à pleurer et parle confusement.

Mme L. - Vous dites?

El. - Quelquefois... hi! hi!... C'est... hi! hi!... "pas du tout"!

Mme L. - Quoi? Et alors?

El. - Alors j'arrive presque à l'heure, mais le coeur n'y est plus.

M.Th. (détachant à nouveau son regard de la montre): - Vous n'avez... pas honte... de détruire... les fleurs ?

Mme L. - Oui! Vous n'avez pas honte?

El. - Je...

Mme L. (coupant): - On ne vous demande pas votre avis.

M.Th. (cette fois-ci il laisse son regard fixé sur la montre): - Nous... vous avons... fait venir...

Mme L. (coupant): - Et la prochaine fois ne touchez plus aux marguerites.

El. - Non, Madame.

Mme L. - Et arrivez aux cours à l'heure.

El. - Oui, Madame.

Mme L. - Et ne soyez pas trop romantique.

El. - Non, Madame.

Mme L. - Vous pouvez partir.

El. - Oui, Madame.

L'élève sort. L'éclairage augmente. M.Theis qui s'était assoupi se réveille en disant:

M.Th. - Nous... vous avons... fait... (se réveillant tout à fait) Ah! c'est fini?

Mme L. - Oui. Il a très bien compris. Il est très gentil, ce garçon.

La scène montre encore, de l'autre côté de la pièce, l'élève qui sort de sa poche une marguerite flétrie et qui l'effeuille. L'éclairage augmente, puis diminue peu à peu pendant que la voix de l'élève prend de l'ampleur.

El. - Un peu, beaucoup, passionnément, pas du tout, un peu...

RIDEAU.

ECHOS. ECHOS

Jean-Yves Lods a eu une sévère explication avec un sapin qui passait trop près de lui. Morale: le Conifère et l'Homo Sapins.

Chut! Ne le répétez pas, il paraît que Marianne Scheer va se déguiser en gitane...

F. Le Normand voudrait que les "Compagnons" jouent "Cyrano de Bergerac". (Pourquoi pas? elle a du flair, la demoiselle!).

"Ça use drôlement les fonds de culotte de faire du ski", a dit A. Baconnier. "Opinion sans fondement", lui a répondu le malin de service.

"Y a que quand je remonte la luge que je ne touche pas les arbres", nous dit Njok en tirant sur la ficelle.

De la grande piste, des cris et des plaintes nous parviennent. "Sapinaille pas mal là-haut", dit-on. "Welcome, Bienvenida Josyane!" Malgré ces immenses panneaux qui décoraient hier le village, notre kinésithérapeute nationale reste hargneuse (ungibus et rostro).

Vidal pense-t-il se déguiser en Greta Garbo? Le regard sous les lunettes noires est bien imité.

Gottesmann nous a dit: "Rien n'est plus beau que la musique si la musique est belle..." (cas pathologique?).

Ce que les élèves disent (quelquefois)....

"Des ordres courtes? Mais ça ne va pas loin!"
(Boekholt)

"Hi!... Hi!... Hi!... Hi!... Hi!... Hi!..."
(Line)

"Je suis devenu tout pâle".
(Njok)

Entendant un certain bruit dans le couloir
qui mène aux labos: "C'est l'ouverture de
la chasse".
(Josette)

Voulant repasser: "Passe-moi le fer".

En plein repassage: "Voyons la 2^{ème} manche".

Fin du mois: "Touché".

En rigolant: "Je me fends"
(Martial)

Devant l'appréhension générale: "Je vais vous
en raconter une bien bonne".
(Bénichou)

"Pleine de bonne humeur je souriais toujours".
(Josyane)

"J'ai perdu mon cache-nez".
(Le Normand)

Télégramme reçu par la direction de l'internat:
"Annulez mon inscription". Signé:
Andriamihamina Andrianaivoravelona.

"Le silence est d'or".
(Allouch)

"Un des plus beaux enfants de Marie".
(Pouap-pouap)

"Le lundi est la page humoristique du Jour-
nal Parlé".
(un néo-penseur)

Ce que les profs disent (quelquefois)....

En parlant des parquets des maisons du Nord:

"Si on ne passe pas son temps à frotter,
c'est la mort" (Couderc)

"C'est stupide, mais c'est idiot". (Dreyer)

"Pour une cloche, vous raisonnez mal".
(Parker)

"Le tourne-vis à manche d'eau-bénite".
(Azalbert)

"La barbe!" (Landry)

En s'adressant à Plazas: "Tu peux toujours
courir!" (Perrenoud)

"Ah!... Ah!... Ah!... Ah!... Ah!... Ah!...
(Chirouze)

"Jouer aux cartes, c'est mal, même si on
joue des haricots". (Bean)

"Scrogneugneu!" (Boisset)

En faisant des expériences: "Je m'amuse
comme un petit fou". (Couderc)

"J'ai sauté de joie". (Plazas)

"Nous sommes tombés de haut". (Samson)

"Pas d'histoire!" (Autran)

"J'y cours!" (Lavondès)

"Du calme!" (Theis)

CELEBRITES BIEN CEVENOLES QUI EST-CE ?

